Godefroy DANG NGUYEN

VTT: VERONÈSE, TITIEN TINTORETTO

L'APOGÉE DE LA PEINTURE VÉNITIENNE

RIVALITÉS À VENISE

- Du 17 septembre 2009 au 4 Janvier 2010 le Louvre présenta une exposition intitulée « Titien, Tintoret, Véronèse…Rivalités à Venise ».
- En reprenant ce thème et en s'appuyant en partie sur le catalogue de l'exposition, on peut rapprocher ces trois génies qui oeuvrèrent en un même temps et en un même lieu, la Venise du milieu du XVIème siècle.
- Voici donc :
  - une « Présentation de Marie au Temple » par Titien à l'Académie de Venise et une par Tintoretto,
  - une « Présentation de Jésus au Temple » par Tintoretto, et une autre par Véronèse,
  - 3 « Saint Jérôme pénitent » de la main de chacun des peintres.
  - Et enfin 2 tableaux au Louvre, représentant le « Christ à Emmaüs », dus à Titien et Véronèse permettent une confrontation directe. On y a rajouté une Cène du Tintoretto.

L'APOGÉE DE LA PEINTURE VENITIENNE

- Au milieu du XVIème siècle, la peinture vénitienne connaît son apogée.
- Né aux alentours des années 1490, Titien est le maître incontesté, devenu peintre officiel de Venise en 1513 à la mort de Bellini, il domine la peinture occidentale. C'est un familier de Charles Quint.
- Veronèse, né en 1528, semble être son successeur. Venu de la « terre ferme » (Vérone), il a réussi à conquérir Venise avec une peinture claire et structurée, où il représente volontiers les élites aristocratiques de Venise.
- Tintoretto (né en 1518) va s'affirmer dans un style original, maniériste face à ces deux talents.
- Confronter ces trois peintres montre comment chacun exerce sa liberté d'artiste dans un contexte où ils sont assujettis aux commandes de princes ou d'ordres religieux, qui peuvent leur imposer

LES PRÉSENTATIONS AU TEMPLE

Elles ont pour thème une manifestation religieuse solennelle, tirée des vies de la Vierge ou de Jésus. Marie est présentée quand elle est petite fille, Jésus quand il est bébé.

Titien

Les présentations de Marie

Tintoretto

TITIEN : PRÉSENTATION DE MARIE AU TEMPLE

1534

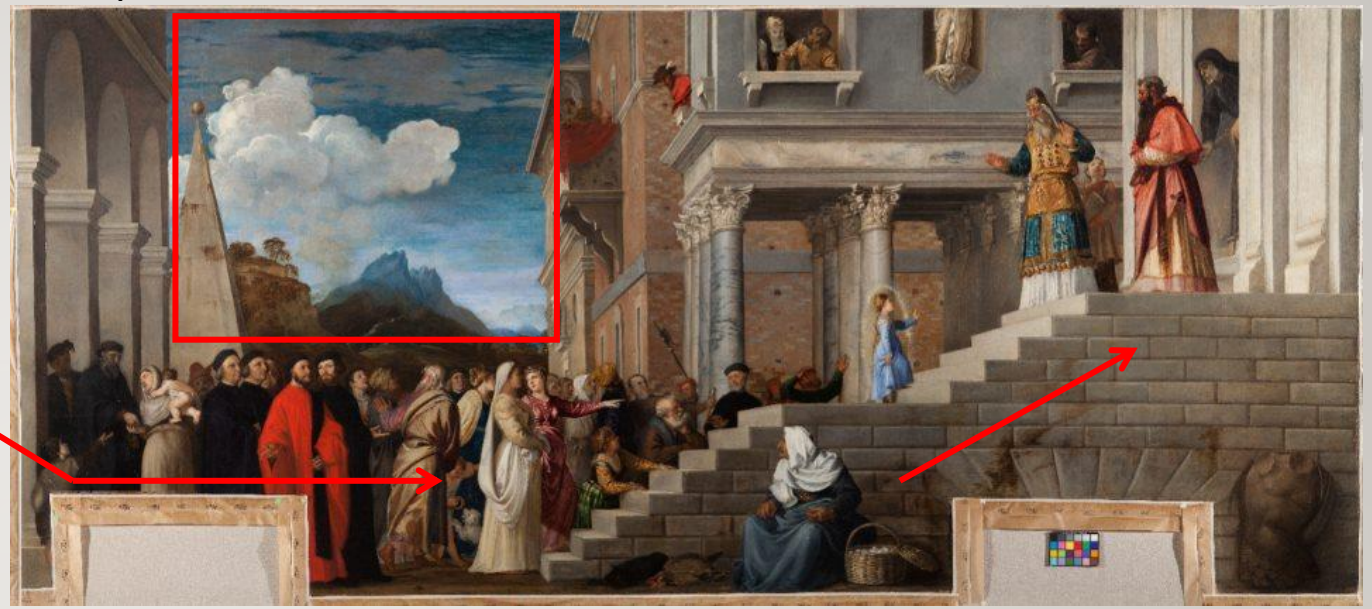
Un tableau de la maturité du peintre

TITIEN : PRÉSENTATION DE MARIE AU TEMPLE

- Le tableau de Titien est toujours dans son lieu d'origine. Il est composé de manière claire et structurée : dans la partie inférieure les personnages forment une frise horizontale qui se prolonge par le bas de l'escalier. Une porte (réelle) du bâtiment à droite a été entourée par Titien avec les pierres (peintes) de l'escalier. La seconde porte à gauche, a été ouverte bien après la réalisation du tableau et a endommagé celui-ci.
- La partie droite est centrée sur la progression de la Vierge sur les escaliers, à laquelle fait écho l'architecture en arrière plan : la Vierge, le prêtre et un personnage en bas sont devant une colonne. Des témoins aux fenêtres assistent à l'événement

Portique

Trouée de ciel



Porte rajoutée après la fresque

Porte existante quand le tableau a été peint

A gauche, Titien a peint un portique et une pyramide qui orientent vers un paysage en arrière plan lequel ouvre la perspective comme une « trouée » dans un espace compact (Les couleurs marron/ Vert/ bleu/ blanc, indiquent l'éloignement, la pyramide symbolise « l'orient » où se déroule l'action)

On note le naturel du geste et la somptuosité de la robe

Les personnages sont des portraits réels, sans doute de notables vénitiens

Mère et enfant

La vie quotidienne de l'époque est aussi représentée, par la marchande d'œufs, une nature morte (panier rempli d'œufs) à ses pieds, et par la mère portant son enfant qui pleure sur l'épaule, à la gauche du tableau

TINTORETTO

Ce tableau est à l'église de la Madonna dell'Orto à Venise, où le peintre est enterré. Il décorait l'orgue.

- La scène vue en contreplongée, paraît dynamique, tous les personnages participent à la montée de la Vierge (chez Titien, c'était plutôt un cortège de gens connus de l'époque, en pose, peu concernés par la scène).
- La couleur du ciel est étonnante, blanc sur marron .Une pyramide, un sphinx derrière l'escalier, montrent qu'on est en « orient ».

COMPOSITION

- Le tableau de Titien était linéaire, de la gauche vers la droite, scandé par les verticales et les horizontales, qui mettaient en valeur la progression diagonale de la Vierge. Celui de Tintoretto est une courbe qui monte frontalement, de bas à gauche vers le haut à droite. Elle est éclairée par un puits de lumière qui part de la mère en bas, éclaire les marches et se pose sur la Vierge.
- On retrouve la touche du peintre: les éclats de peinture, des couleurs franches, le clair obscur. Les poses sont maniérées

DÉTAILS DE LA PRÉSENTATION

TECHNIQUE PICTURALE

- Sur ce détail on voit comment Tintoretto procède pour simuler les plis de vêtements: des zébrures de ton presque blanc qui dissout la couleur. Celle-ci est souvent « acide ».
- Tout est mouvement: Le personnage vêtu en ocre a une attitude maniérée, qui veut souligner la montée de la Vierge. Il est peint de face mais regarde en arrière. Ses bras marquent la surprise. La mère au pied de l'escalier incite sa fille à imiter la Vierge.

- Tintoretto aime les contrastes dramatiques de lumière qui soulignent l'action. La moitié du tableau est dans la pénombre

TINTORETTO :

Présentation de Jésus au temple 1550

Un tableau brillant, articulé mais encore une fois « maniéré » : les poses des personnages d'encadrement à gauche et à droite sont peu naturelles, « tordues », les couleurs sont brillantes.

De nouveau les éclairs de lumière qui « zèbrent » les plis des vêtements

A la Madone penchée sur l'autel et présentant Jésus, font écho à droite la femme vue de face mais qui se tord en arrière en portant son enfant, et l'homme en vert, agenouillé mais en torsion

La scène est vue en légère contreplongée, ce qui accroît son dramatisme. Le mendiant assis, tourne le dos à la scène, et contribue à la mettre en valeur, avec sa jambe tendue vers nous.

Le décor en arrière plan, romain, simule le temple de Jérusalem

VERONESE

- Présentation de Jésus au Temple, Eglise de Saint Sébastien (Venise)
- Il s'agit également d'une peinture sur le bois des portes de l'orgue. Elle est moins « brillante » qu'une peinture sur toile.
- Elle paraît beaucoup « calme » que celle de Tintoretto

L'ORGUE DE SAINT SEBASTIEN

Godefroy DANG NGUYEN

- Les panneaux qui ferment l'orgue sont placés en hauteur. Du coup le peintre a mis la scène principale (le présentation de l'enfant) vers le bas, de façon à ce qu'elle soit bien vue par le public.
- La niche peinte du tableau où se déroule la scène fait écho à la niche réelle de l'orgue.
- Les volets sont également peints à l'intérieur, et ouverts quand l'organiste joue

ANALYSE DE L'OEUVRE

- Véronèse profite de la séparation entre les deux panneaux pour ordonner sa composition. L'autel à gauche s'arrête juste à la limite du volet. Le chandelier central accentue la symétrie
- Veronese illumine les personnages centraux, la Vierge, Jésus et le Grand Prêtre.
- A gauche la femme contre la colonne met la scène en valeur, de même que le petit enfant à droite, penché vers l'avant mais qui regarde en arrière

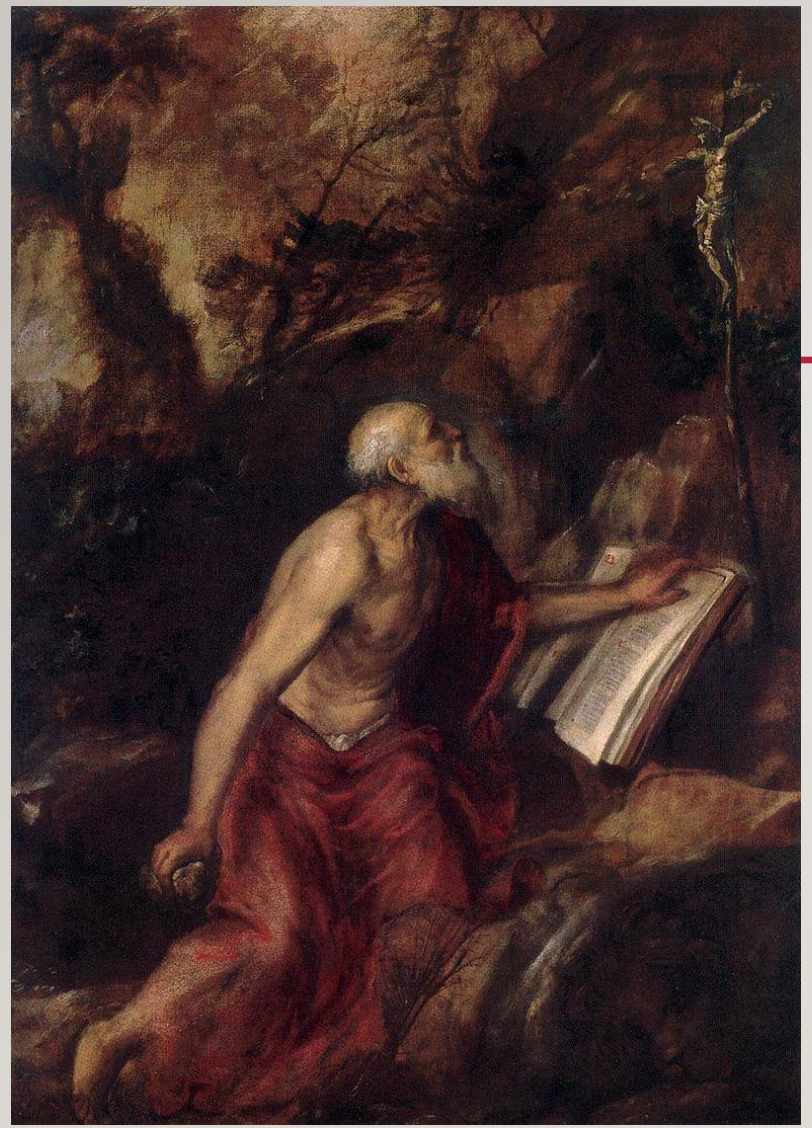
Quelques couleurs brillantes (le rouge de Jesus et du prêtre, le bleu du manteau de la Vierge, le jaune et le vert du garçonnet, l'orange du personnage enturbanné à droite, donnent de l'éclat au tableau.

Godefroy DANG NGUYEN

LES « SAINT JÉROME DANS LE DÉSERT »

SAINT JÉRÔME PÉNITENT

- Saint Jérôme est un ermite retiré dans le désert, qui vit dans le strict dénuement, avec un lion qu'il a apprivoisé car il lui a retiré une épine du pied.
- On le représente souvent en contemplation devant un Christ en croix., ou devant un livre, car c'est un père de l'Eglise, qui a contribué à définir son dogme. Il fut évêque.
- Cette représentation sert à peindre une anatomie de vieillard décharné mais noble dans un paysage retiré, voire désertique. C'est un thème familier à la Renaissance.



Titien (1575)

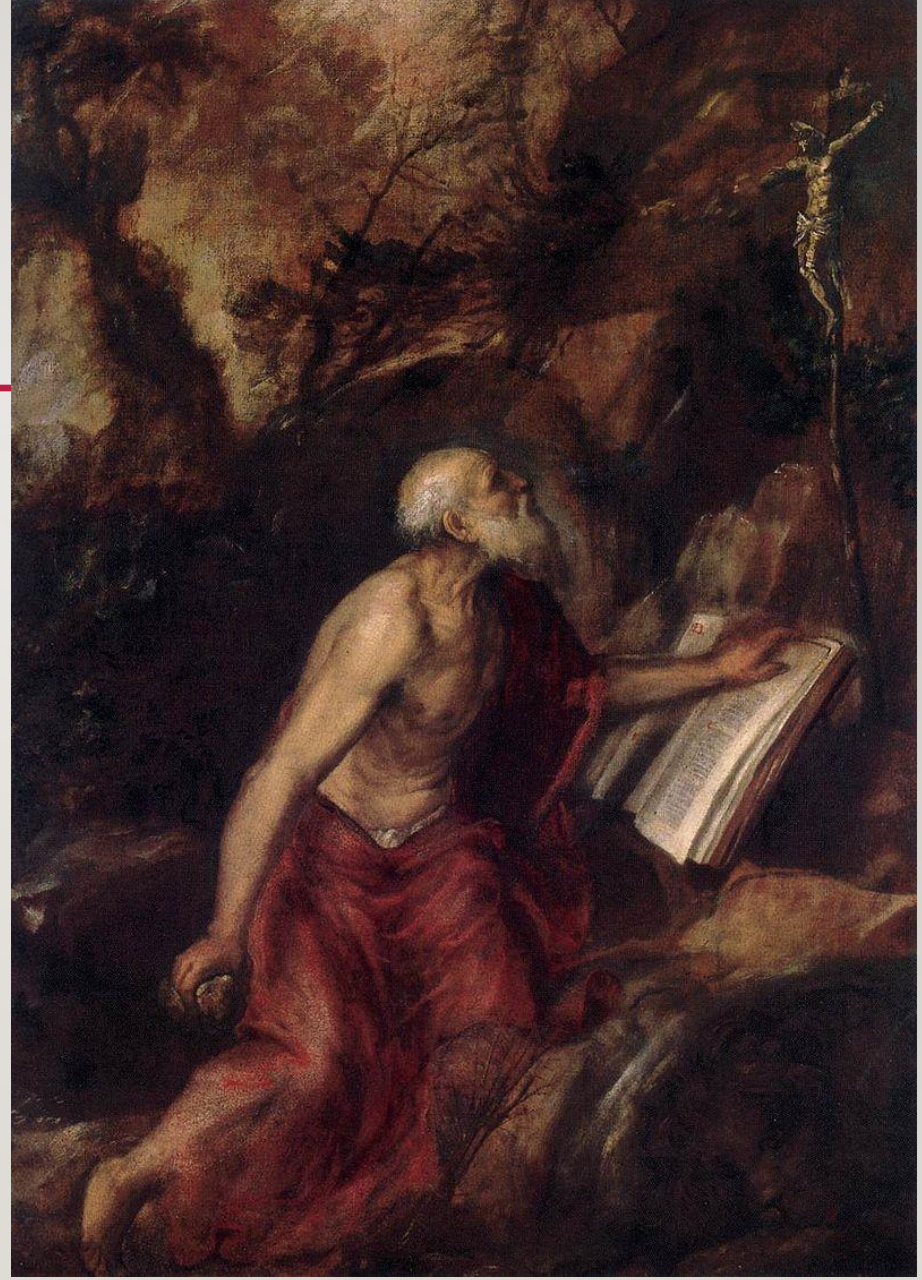
Véronèse (1580)

Tintoretto

Godefroy DANG NGUYEN

TITIEN

- Le saint à genoux au pied d'une falaise, contemple un crucifix au dessus de sa tête. Il a interrompu sa lecture. Le paysage rocheux en arrière plan semble accompagner l'élan du saint vers le crucifix. Il participe à sa méditation. Tout paraît sombre, sauvage, les silhouettes noires des arbres émergent du fond ocre du ciel.
- Une faible lumière éclaire l'épaule, le crâne chauve du saint, le bord de la page du livre et le crucifix. Les plis du vêtement rouge terne sont à peine esquissés. Les plis du cou tendu dévoilent son âge.
- Le côté « non fini », « fondu » de la peinture est caractéristique de la fin de carrière du peintre



Godefroy DANG NGUYEN

VERONESE

- C'est un morceau de bravoure, lumineux. St Jérôme est penché, un coude sur la table et contemple le crucifix. A ces pieds des livres qui constituent une nature morte. Le lion n'est pas à proportion du saint, on est dans le symbole. Au dessus une cabane, dont le toit en pente suggère la précarité de sa situation. Derrière une falaise, au sommet de laquelle on voit une église (Jérôme fut évêque) et un obélisque (la scène se passe en Egypte). Au loin un ciel bleu clair.
- Le pilier (vertical) de la cabane et la table (horizontale) donnent une assise au tableau. La pente du promontoire et le pied de la table sont parallèles au buste, au bras et à la jambe gauche du saint, donnant une dynamique.
- La couleur orange de la robe resplendit avec ses plis blancs éclatants, L'anatomie décharnée du vieillard est décrite avec une grande exactitude.

Godefroy DANG NGUYEN

TINTORETTO

- Le personnage en premier plan occupe une grande part du tableau. Il est légèrement en torsion, se penche vers l'avant, se frappe la poitrine et a son bras gauche écarté. Il semble pris par ce qu'il voit (mais que nous ne voyons pas) et qui lui confère une émotion. La ligne horizontale du rocher sur lequel Jérôme est agenouillé, et la ligne verticale de la frondaison (parallèle à la barbe du Saint), délimitent ensemble un coin de ciel et un vague paysage au lointain. Le ciel est clair mais s'assombrit.
- L'anatomie n'est pas celle d'un vieillard, la jambe gauche est musculeuse.
- Il y a un jeu de couleur entre le vermillon du vêtement, le vert sombre du paysage, le brun du rocher et le noir de la frondaison

TROIS PEINTRES DIFFÉRENTS

- Sur ce motif commun on peut voir la différence de style des 3 peintres :
- Titien déjà âgé, peint librement en fonction de sa sensibilité plus que de sa technique. Il n'a plus rien à prouver.
- Veronese affirme un style où les tons clairs dominent, où les couleurs sont chatoyantes, mais la composition reste extrêmement structurée.
- Tintoretto est un peintre qui exagère ici un peu les attitudes: sa main levée, les doigts écartés traduit une émotion instantanée. insuffle du mouvement, fait briller des éclairs de couleur dans une peinture qui reste globalement sombre.

Godefroy DANG NGUYEN

LES « CÈNES »

Titien: pélerins d'Emmaus, 1530
Musée du Louvre

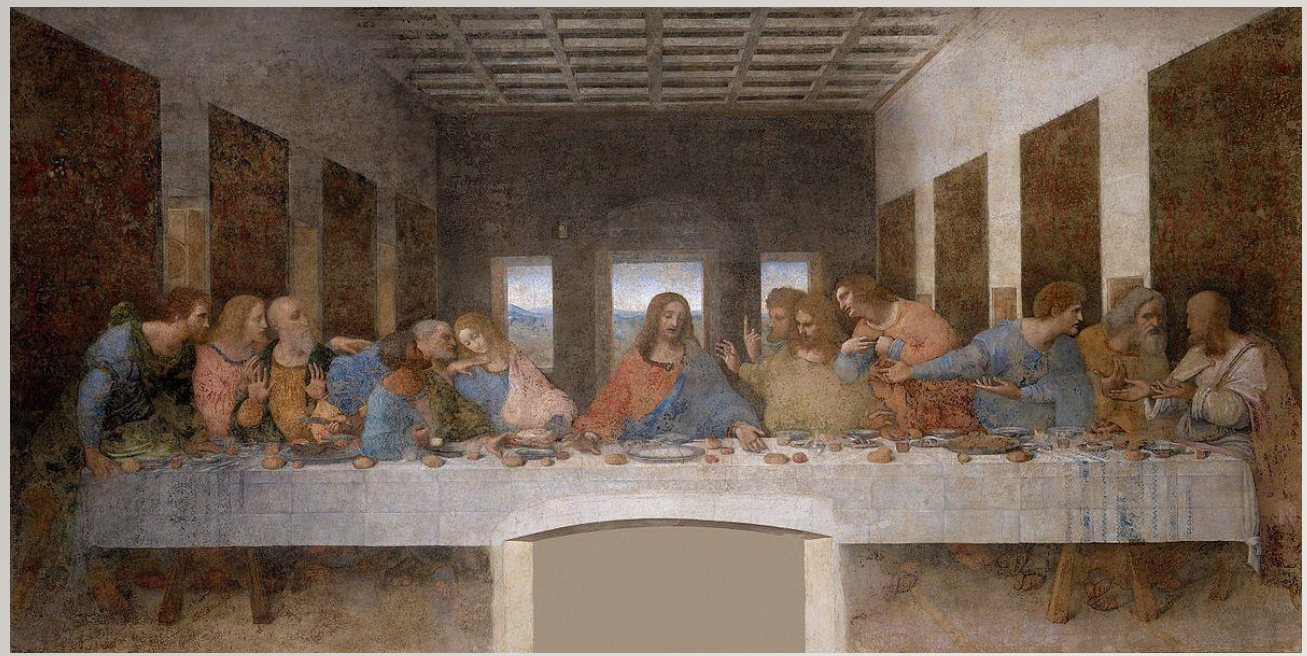
Véronèse: Pélerins d'Emmaus, 1559
Musée du Louvre

On peut voir la différence entre le style de haute Renaissance classique du Titien et celui, maniériste, de Véronèse (30 ans après) : calme d'un côté, en « pose » un peu affectée de l'autre

LE TABLEAU DU TITIEN

Godefroy DANG NGUYEN

- C'est une composition typique: dans l'angle supérieur droit, un paysage alpestre, barré par un gros pilier classique.
- Les personnages sont disposés comme dans une Cène classique et leurs attitudes expriment plusieurs sentiments. Elles sont inspirées de la célèbre fresque de Leonard à Milan.
- De ce tableau se souviendra à son tour Caravage qui traité le même thème



Leonard: La dernière Cène, 1498

Titien

1530

Caravage : souper à Emmaus, 1601

DES CONTRASTES SAISISSANTS

- Celui de Leonard marque le début de la Haute Renaissance (début du XVIème) : Le thème impose plus de personnages par rapport aux pélerins d'Emmaus, mais il met en relief la surprise des apôtres face au calme du Christ. Chacun exprime ses sentiments à sa façon.
- Dans celui de Titien qui est au cœur de la Haute Renaissance (1530), il y a toujours l'opposition entre le geste du Christ et ceux des apôtres, mais les attitudes sont plus mesurées, le décor grandiose participe à la sacralité de la scène.
- Celui du Caravage, baroque, reprend la vigueur des attitudes des personnages de Léonard, en les amplifiant. Les bras « trouent » l'espace, marquant la soudaineté de la révélation. La lumière accentue les effets de drame. Par contre le décor artificiel est éliminé, on est vraiment dans une auberge

VERONESE

C'est un tableau influencé par le maniérisme

- L'attitude du Christ semble un peu outrée, Les deux apôtres sont symétriques mais l'un est de dos, l'autre de face, avec des gestes peu naturels, Véronèse montre son savoir faire.
- Une foule de personnages « de cour » participe à la scène, notamment les enfants au premier plan qui « distraient l'œil ».
- La disposition en V autour du Christ renforce l'importance de son geste

Les personnages à droite semblent être de la famille du donateur. Veronese savait flatter les « puissants »

ET TINTORETTO?

Tintoretto: La dernière Cène, 1564, Musée des Beaux Arts à Caen

Il a fait plusieurs versions. Celle-ci est assez ancienne

Quand il fait des banquets, cela n'a rien à voir, ni avec Titien (classique) ni avec Véronese.

- Tout est dans le mouvement, le clair obscur, l'exaspération des attitudes, le contraste entre le clair (la lumière divine qui entre par la fenêtre et balaye tout), et l'obscur (le reste de la pièce)
- Les chaises sont renversées, les apôtres se penchent en avant ou en arrière à la limite de la chute.
- Seul à gauche le petit garçon, qui, impassible, verse du vin, ne se rend compte de rien.

On note en bas à droite une nature morte, avec un livre à peine ouvert, reposant sur un coffre en métal

CONCLUSION

- Les trois artistes, ayant vécu à peu près à la même époque, dans le même milieu (Venise), fortement contraints par leur position sociale et les exigences de leurs commanditaires, ont pu malgré tout, exprimer des talents artistiques aussi différents.
- Titien, durant sa très longue carrière, évolue d'une façon « classique » de peindre au début (dans la Présentation de la Vierge au temple ou les pélerins d'Emmaüs), vers une façon beaucoup libre à la fin de sa vie (St Jérôme), où les touches de pinceau sont appliquées sans disparaître. Cela ressemble à de l'impressionnisme
- Véronèse aime les scènes monumentales avec des couleurs claires et brillantes, beaucoup de personnages contemporains rajoutés, ce qui flatte les commanditaires et montre son habileté à représenter le luxe, les bijoux, les beaux habits (dans la Cène par exemple)
- Tintoretto privilégie les forts contrastes de couleur (Présentation de Marie au temple), les compositions animées (Cène), les zébrures de couleur pour évoquer les plis des vêtements, l'instantanéité.
- Chacun avait sa conception de l'image et du beau, dans un climat de compétition aigue..Ils ont pourtant su transmettre et faire admirer leur conception esthétique, leur talent, bien longtemps après leur mort.

RÉFÉRENCES

- Il existe un site du Louvre commémorant l'exposition de 2009, très bien fait:
- http://mini-site.louvre.fr/venise/fr/exposition/prologue.html